

## Ahmed Kalouaz à la rencontre des 403, le mardi 2 février 2021

*Est-ce dur de vendre des livres ? a été la première question d'une élève.*

« Quand un texte devient un livre, c'est déjà une petite victoire », nous a expliqué Ahmed Kalouaz. La rencontre du public est un plus. L'argent n'est pas le moteur de l'écriture.

*Écrirez-vous de romans d'un autre style, fantastique par exemple ?*

Non, ce n'est pas son style d'écriture. Et il a décidé il y a 2 ans d'arrêter l'écriture et les rencontres scolaires en 2021 !

Pourtant l'écriture rythme ses journées. Il écrit des idées dans de petits carnets, puis les reprend à l'ordinateur le matin, dans son lit, avec l'un de ses 4 chats blotti derrière la chaleur de l'écran, son chien sur son pied gauche ...

*Les élèves ont remarqué que les thèmes de ses romans étaient variés, mais toujours très réalistes.*

Ahmed a expliqué suivre beaucoup l'actualité, et choisir des thèmes dont il se sent capable de parler. Le livre trouvera ensuite la personne à laquelle il parle. « Ils sont faits pour les gens, par pour moi ».

Ses livres sont souvent le fruit d'évènements qu'il a vécu, qui se combinent et déclenchent une histoire nouvelle. Par exemple *Les regards des autres*, que tous les élèves de la classe ont lu, est né d'interventions en lycée pro pendant lesquelles les élèves riaient dès que l'une des élèves, Lætitia, ouvrait la bouche. En sortant, dans le tram, il a écrit le début du livre dans un carnet, et des années après cela a servi de point de départ à un livre qui parle de harcèlement. L'important est de saisir l'émotion immédiatement.

*La première fois, on pardonne* est né de deux rencontres, qui ne se retrouvent pas dans le livre pour autant. L'une avec une femme dans une association qui disait que son mari allait la frapper le soir, l'autre avec un homme en prison parce qu'il avait massacré sa femme mais aussi glissé des poèmes d'amour dans la sacoche d'Ahmed Kalouaz....

Les thèmes ne sont pas toujours joyeux, mais il a écrit *Mon cœur dans les rapides* après avoir promis, lors d'une rencontre, d'écrire un livre qui ne parle que d'amour.

*En combien de temps écrivez-vous un livre ?*

Sans compter le temps de documentation, il met 3 semaines / 1 mois pour ce type de livre. Entre la fin de l'écriture et la vente des premiers livres, il s'écoule minimum 6 mois, pas plus d'un an avec Le Rouergue. L'auteur avait une relation de confiance avec son editrice, avec laquelle il avait fait 20 à 25 livres. Parfois il lui envoyait 5-6 pages d'un projet, pour savoir si cela valait la peine de continuer. Il a pu choisir aussi les photos de couverture, alors que l'auteur n'a souvent pas son mot à dire.

*Avez-vous visité les lieux de vos livres ?*

Oui, le lieu est le personnage central pour lui ! Il est parfois allé vérifier des détails sur place, ou quand il y retourne croit voir ses personnages. En tout cas, pour ce soit crédible, il faut que ce soit ancré.

Son roman *Au galop sur les vagues* se passe près de Plouescat, dans la baie du Kernic. Il nous raconte qu'il habitait non loin, et avait eu l'idée de ce livre en allant aux courses organisées chaque année sur la plage. Il a aussi poursuivi des lapins dans les dunes, couru de très nombreux kilomètres sur le GR 34... Mais sa passion des chevaux est réelle, il a deux pur-sangs arabes !